

Gentils Costumes pour Confirmation et pour Graduées POUR FILLETTES DE 6 À 15 ANS

Les nouvelles modes Printanières n'ont jamais été aussi jolies et aussi fraîches qu'à présent; aussi sévantes aux fillettes, et aussi attrayantes. Nous offrons ces délicieuses façons, dans des styles et des dessins spécialement commandés par nous, en voile blanc uni, charmante organdie, et élégants linons. Les garnitures sont en dentelles et broderies.

- A \$9.50---**
Organdie blanche unie; corsage à longue taille avec un effet "bolero", dentelle valencienne formant le bolero, et jupe élégamment garnie de dentelles.
- A \$8.75---**
Jolie organdie blanche, confectionnée en façon "Empire", garnie de valenciennes et broderies suisses.
- A \$7.50---**
Jolie costume suisse, garni de broderies suisses, et dentelles valenciennes.

D. H. Holmes Co., Ltd.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LE KAISER ET MOI

(Ecrit pour l'Abéille.)

Il serait, peut-être, mieux de n'en rien dire, mais je croirais faire une injustice au Kaiser si je gardais le silence. Je connais Wilhelm intimement, car j'ai été son condisciple à l'Université de Berlin, et je puis dire sans crainte de contradiction, que Wilhelm a un grand cœur. La difficulté, est de trouver ce cœur dans sa noble poitrine.

Il réduit en cendres les belles cathédrales du moyen âge, c'est vrai, mais c'est qu'il est d'opinion que Dieu est trop grand pour se rapetisser aux proportions d'une cathédrale, et de la raison pour détruire les cathédrales de Rheimis et de Soissons. Il n'hésiterait pas à réduire en cendres, St. Pierre de Rome, sur le même principe. C'est une tordade qu'il a comme ça, que voulez-vous.

Il a incendié collèges et couvents à Louvain pour raison aussi valable dans son opinion. Wilhelm croit fermement, que tout tourne en un cercle immense autour de Berlin, selon lui le grand centre des lumières intellectuelles de ce monde, et il est d'opinion que hors de Berlin, on ne peut savoir et enseigner rien qui vaille.

A part ces idées outrées, Wilhelm est un homme de bon sens. Son grand tort est de vouloir tout teutoniser.

C'était en décembre dernier, l'an de grâce, 1914, et le Kaiser se vantait qu'il dirait le jour de Noël à Paris, et que ce jour là aussi, ses soldats hisseraient le drapeau allemand sur les fortifications de Calais. Je me trouvais alors à Paris. Je reçus, sans qu'il soit nécessaire de vous dire comment, une lettre du Kaiser qui me priait de l'aller voir à son quartier général à... en Allemagne.

Cette lettre me surprit étrangement, mais je résolus, d'accepter son invitation, car, je dois l'avouer, j'ai un faible pour le Kaiser. Mais pas il ne faut plaisanter en temps de guerre. Etre surpris avec pareille lettre en ma possession... Dame! il ne fait pas beau d'être arrêté comme espion. Je me décidai d'aller voir le général Joffre qui est aussi de mes amis, lui expliquer mon cas et lui demander un sauf conduit jusqu'à la frontière suisse. "Quand je lui fis part de mon dessein, le général Joffre fronça le sourcil. C'est une plaisanterie, me dit-il.

Non, pas général, je fais cette de-

mandé pour un sauf conduit le plus sérieusement du monde.

Joffre sembla réfléchir un instant, puis, sans dire un mot, il me donna le sauf conduit.

Il est inutile de vous parler de mon voyage en Suisse. Il me serait d'abord impossible de vous raconter mes impressions avec l'esprit et le talent d'Alexandre Dumas. Qu'il vous suffise de savoir que j'arrivai sans encombre, et sain et sauf aux quartiers généraux du Kaiser, et qu'un colosse de uhlan qui était là de faction, me cria avec une basse-taille superbe:

"On ne basse bas."

"Tiens, pensai-je, un uhlan qui parle français... c'est drôle.

Mon uhlan était là droit comme un piquet et impassible, me barrant le passage avec sa baïonnette qui reluisait au soleil.

Je veux voir l'empereur qui m'attend, lui dis-je.

Fous foir, l'embereur? et il éclata de rire de son gros rire prussien.

En ce moment le Kaiser parut. Il avait reconnu ma voix, et venait vers moi le sourire sur les lèvres.

Mon uhlan me regarda avec étonnement.

Me prenant pour quelque prince déguisé, il me salua militairement, sans qu'aucun des muscles de son visage ne remua.

Sire, dis-je au Kaiser.

Pas de sire, pas de cérémonie avec moi, me dit-il. Tu es ici mon ami, mon ancien condisciple. Pour toi, je suis Wilhelm tout court, et pas de vous, surtout en me parlant. Je veux que tu me tutoies comme jadis à l'Université où nous étions heureux, ajouta-t-il avec un soupir. Cela reposera mon esprit de l'assomante étiquette qui m'ennerve et me tue.

Ah! je te reconnais bien là Wilhelm. Je croyais te trouver tout autre que tu es. Je craignais presque de venir à toi, depuis que l'on veut absolument te faire passer pour un vandale.

Le Kaiser sourit tristement.

Que veux-tu, dit-il, on ne me comprend pas, et l'on me calomnie, voilà tout. Tu m'as jugé autrement, je gage, car tu me connais de longue date.

Parbleu! Mais à propos, Wilhelm, comment se fait-il que le uhlan en faction devant la porte, parle, ou essaie de parler français?

Tous mes soldats, Cinclore, étudient le français et l'anglais. Quand j'aurais conquis la France et l'Angleterre, et que je les aurai colonisées avec mes soldats, ils parleront la langue de ces

pays, et la France et l'Angleterre se teutoniseront, voilà tout.

Toujours le même, Wilhelm... Toujours tes plans si vastes, et qui semblent impossibles aux esprits bornés.

Que veux-tu, mon cher. Il faut bien essayer de civiliser ces pays là, mais prends ce siège que voilà... tu dois être fatigué... puis, tu dois avoir, soif. Moi, j'ai toujours soif depuis que je fais ce misérable métier de soldat.

Il sonna... Un valet en livrée parut aussitôt.

Quo desires-tu, me dit le Kaiser... quelque vin léger de France, je suppose. Ma cave est bien garnie de ces vins de France, ajouta-t-il en riant, butin de guerre, j'ai... du champagne du bourgogne mousseux, du chambertin!

Du chambertin?... ma foi oui, répondis-je. Je prendrai un verre de chambertin... ce vin m'est sympathique, et me rend heureux.

Moi, je préfère le johannsborg, ou mieux encore le kirchenwasser... Au moins quand vous buvez de cela, vous avez quelque chose qui vous empêche la gorge, et qui vous réchauffe le corps et l'âme.

Après que nous avions bu, le Kaiser me donna un cigare excellent.

J'aimerais à en donner de semblables à mes soldats, me dit-il, mais cette malheureuse guerre me coûte les yeux de la tête. C'est tout juste si je puis m'en passer la fantasia.

A propos de guerre, me dit-il, que penses-tu de la guerre?

De la guerre? Ma foi, je ne sais pas trop.

Que dit-on de mes opérations militaires dans cette France qui me déteste, et que j'aime pourtant bien?

Oui, amour de chat pour la souris, pensai-je. Puis haut: Wilhelm, dis-je, est-ce bien là une question que tu devrais me poser?

Tiens, et pourquoi pas?

Parceque si je répondais à ta question, cela ne friserait-il pas l'espionnage?

Le Kaiser me regarda avec étonnement, puis éclata de rire: comme te voilà devenu pointilleux, mon cher. J'en ai des milliers d'espions de ce genre là dans ta belle France, qui ne sont pas aussi chatouilleux que toi sur ce sujet, puis se renversa dans son fauteuil, il lança une bouffée de tabac jusqu'au plafond.

Chacun ses idées sur cette question, Wilhelm.

Cinclore, tu m'étonnes... Mon illustre aïeul, Frederic le grand, n'a du succès qu'aux informations qu'il obtenait de cette façon, et je tiens à imiter non illustre aïeul.

Wilhelm, laissons là ce sujet. Il n'y a pas l'effe d'un espion chez moi. Tout ce que je puis te dire, c'est que la France est hérissée de canons, que ses soldats se comptent par millions, et qu'ils se feront tous tuer avant de consentir à se laisser teutoniser.

J'en suis peiné pour eux. Mais alors que penses-tu de mon projet de me saisir de Calais?

Si tu réussis, ce sera un beau fait d'armes.

Que penses-tu de mon idée de vouloir me rendre maître de ce port de mer?

L'idée est assez claire. Calais pris, l'Angleterre tombe... l'Angleterre tombant, l'Europe entière est à ta merci, et tu deviens le maître du monde entier.

Ah! que je t'embrasse pour ce que tu viens de dire, Cinclore. Ce que tu as compris tout d'abord, je n'ai jamais pu le marteler dans la cervelle épaisse de mes conseillers, gens sans prévoyance, et qui, le diable m'emporte, me regardent comme un fou, et me serrant la main avec effusion: Cinclore, me dit-il, je veux me débarrasser de cette engeance... de mon chancelier... du prince impérial, qui a l'intelligence d'un oison... Tu seras mon chancelier, et vive Dieu, nous allons mener les affaires rondement. Travaillant de concert, avec notre intelligence, nous aurons vite mené tous nos plans à bonne fin. Accepte, Cinclore, deviens mon chancelier, et l'Europe est à nous.

Wilhelm, répondis-je, ce que tu me demandes est impossible. J'avais le cœur ému et serré. Je le voyais dans cet état de surexcitation voisin de la folie que les siens cachent avec tant de soin.

Impossible, me dit-il, et pourquoi? Parreque je suis français, et que comme tel, je ne puis être le chancelier de l'empire allemand.

Il me regarda avec surprise et com-

çais? Tu es français, me dit-il. Comment se fait-il alors que tu ne sois pas dans l'armée française?

Est-ce que tu n'es pas allemand, Wilhelm?

Assurément, me répondit-il avec irritation. Quelle sottise question.

Alors, répondis-je froidement, pourquoi n'es-tu pas dans l'armée allemande?

Pourquoi? par exemple cela me renverse. N'est-ce pas moi qui dirige tout ce tintamarre de canons et de carabines? N'est-ce pas moi qui commande à tous? Qui ordonne tout ce qui se fait?

Allons donc, Wilhelm, tu es toujours à quarante milles des champs de bataille.

Cinclore, tu oublies, me dit le Kaiser en fronçant le sourcil. Tu l'aventures là sur la terrain dangereux; ne me fais pas oublier que je suis ton ami.

Dame! Wilhelm, ce que j'en dis je le pense.

Ah! c'est trop fort, hurla le Kaiser avec un rugissement de lion, tu me paieras cette insolence, et il tira son sabre du fourreau.

En ce moment suprême la Providence vint à mon secours d'une façon inespérée.

Les soldats qui gardaient le Kaiser, s'enfuirent en criant avec terreur; les aviateurs français, les aviateurs français et abandonnant leurs postes dans leur épouvante.

Le sabre tomba des mains du Kaiser. Les misérables, ils vont nous assassiner, cria-t-il d'une voix étranglée... Il s'élança vers la porte en courant avec la légèreté d'un cerf.

J'en fis autant, me dirigeant vers la frontière suisse. Les aviateurs semèrent les bombes par douzaines sur nous. Une d'elles éclata si près de moi, que j'en perdis connaissance.

Lorsque je repris mes sens, j'étais dans mon appartement à Paris. Il est inutile de vous dire comment je m'y trouvais. Il suffit que vous sachiez que j'y étais.

CINCLORE.

Janvier 1915.

LE 29 MARS DANS L'HISTOIRE.

1815—Bonaparte abolit l'esclavage dans les colonies françaises.

1848—John Jacob Astor, fondateur de la Bibliothèque Astor, mort à New-York, à l'âge de 80 ans. Il était né en Allemagne, et après avoir vécu près de 60 ans en Amérique, avait amassé une fortune d'à peu près 20 millions de dollars.

1867—Les colonies du Canada sont établies.

1890—Mort du Dr. Howard Crosby.

1912—Attitude ferme prise par le président Roosevelt sur l'irrigation, menaçant de poser son veto sur le projet de loi à moins qu'on y ajoutât certains amendements.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises samedi à 9 heures du soir.

DIMANCHE 28 mars.

Prévision pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps couvert; léger vent de l'Est au Nord.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	60
8 a. m.	61
9 a. m.	61
10 a. m.	61
11 a. m.	61
12 p. m.	61
1 p. m.	61
2 p. m.	61
3 p. m.	61
4 p. m.	61
5 p. m.	61

496-111



Kreisler, the Great Violinist.

THE NEW ORLEANS

PHILHARMONIC SOCIETY

Mrs. Rathbone De Buys requests us to publish the following:

Kreisler, the great and incomparable master of the violin, will play for the members of the Philharmonic Society on Tuesday, March 30.

His program is as follows:

- 1—(a) Concerto in C major... Vivaldi
- (b) Allegro maestoso—Andante lamentoso—Allegro giocoso.
- (c) Devil's Trill... Tartini
- 2—(a) Prelude and Gavotte... Bach
- (b) Melodie... Gluck
- (c) Sicilienne et Rigaudon... Franconi
- 3—(a) Variations... Tartini
- (b) Chanson Méditation... Cottene
- (c) Caprice Viennois... Kreisler
- (d) Tambourin Chinois... Kreisler
- (e) Two Old Vienna Vaises—
- 1—Liebes lied.
- 2—Liebes Freud.

Owing to the large demand, extra seats will be placed in the auditorium and a limited number on the stage for new subscribers or for out-of-town guests.

As it is necessary for the Philharmonic Society to engage the artists now for the 1915-16 season, due to the fact that the artists' dates are rapidly being filled, bills will be sent out on April 1, so that the board of directors may know what funds will be available for the next season. It is earnestly urged that all wishing to renew their membership will respond at once.

The annual meeting of the society will be held on Tuesday, April 13 at the Association of Commerce Hall, at 8 p. m. As there are important questions to be discussed, and as all criticisms and suggestions are welcomed by the board, it is hoped that a large percentage of the membership will attend.

Seconde expédition

Le vapeur "Glenshiel" a quitté la Nouvelle-Orléans hier matin, avec une cargaison de vivres évalués à \$500,000 pour Rotterdam. Ces vivres comprenant de la farine, riz, fèves, vêtements, etc., seront distribués parmi les victimes de la guerre en Belgique. C'est le second vapeur qui a quitté la Nouvelle-Orléans avec des marchandises pour les Belges.

Traitez-vous votre corps comme il faut ?

LISEZ

"The Ills of Life"

Ce livre, distribué gratis, donne les avis sages de grands médecins, sur leurs expériences avec Peruna. Il ne sont servis de Peruna. Ils savent ce qu'ils disent. Des pères, mères, sœurs, frères; des grands-pères et grands-mères—tout parlent. C'est une lecture bien intéressante. Demandez un exemplaire.

Peruna est un remède indispensable dans les familles. Il guérit les rhumes, les refroidissements, et les catarrhes. C'est aussi un léger laxatif. Un remède sans égal pour les yeux et les oreilles. Vous étonnerez vos bills de médecin en ayant constamment du Peruna chez vous. C'est un remède toujours à la main.

Si votre pharmacien ne vend pas Peruna, envoyez sous directement vos commandes. La dollar la bouteille; cinq dollars pour six bouteilles. Nous défrayons le coût de l'expédition. Peruna saluera toujours de par son propre mérite. Envoyez-en une bouteille, et soyez convaincu.

THE PERUNA COMPANY
Columbus, Ohio.

Federation's Protest

Kentucky labor's strong condemnation of prohibition.

"Whereas, An effort has been made to bring about national prohibition in the United States, and this effort is being continued, and it is also announced that a fight is to be made for state-wide prohibition in Kentucky; and,

"Whereas, Prohibition is, in its very nature, a violation of the personal liberty of citizens and an attempt to deprive the working classes of one of the luxuries within their reach and deny them the right to the use of liquors which, in many instances, due to industrial conditions, are an absolute necessity; and,

"Whereas, National and state-wide prohibition would deprive these governments of immense revenues, causing an added burden of taxation to fall upon the working classes; and,

"Whereas, Prohibition would bring about the confiscation of immense property interests without compensation, and, by throwing many people out of employment, add to the already large army of unemployed and force these unemployed to be the unwilling competitors of their fellow wage earners in other fields of labor; therefore be it

"Resolved, By the Kentucky State Federation of Labor, in meeting assembled, that we protest against prohibition, both in the state and nation, and we urge upon our membership and the citizens of Kentucky to give their vote and support in preventing any further encroachment upon the liberties of the people and the rights of the wage earners."

The above resolution was adopted unanimously by the Kentucky State Federation of Labor at their annual meeting, held in Louisville, and constitutes one of the strongest indictments of prohibition as a violation of the rights of the workingmen ever presented to the public.

Noces d'or.

Ocean Springs, 27 mars. — M. et Mme D. W. Halstead ont célébré leur noces d'or aujourd'hui.

AMUSEMENTS

Orpheum

PHONE MAIN 333

Commencant Lundi en Matinée

L'Etoile Célebre
Mlle KITTY GORDON
Assistée de M. Harrison Hunter & Co., dans la pièce de luxe, "Alma's Return," par Jack Jait, auteur de "Help Wanted," etc.

REINE DAVIES & CO.
La beauté féminine de vaudeville.

DEELY & WAYNE
Assistés de Emmet Briscoe dans "The New Bell Boy."

LUCY GILLET
"The Lady from Delft."

WEBB & BURNS
Les Ménestrels Italiens.

LE FEVRE DUO
Danseurs sensationnels de l'Europe.

BAPTISTE & FRANCONI
dans "Aeronomics."

ORPHEUM TRAVEL WEEKLY
The World at Work and Play. Samoan Islands, New Zealand and Southern France.

ORCHESTRE DE CONCERT
DE L'ORPHEUM
C. E. E. Tosso, Directeur.

Pour la Dernière Fois Aujourd'hui:
Blanche Walsh, Marshall Montgomery, Williams & Wolfus, Willie Weston, Kalmers & Brown, Leonard & Anderson, Panzer Duo.

PRIX: Matin à 2:15 10 à 25
Soir à 8:15 10 à 75

MATINEE CHAQUE JOUR

Maison Blanche

Le plus grand magasin du Sud

ANNONCE UNE

Vente d'Anniversaire OFFRANT

Les plus belles occasions qui aient
jamais été présentées

DANS CHAQUE RAYON

Avantages économiques partout. Ne manquez pas cette vente exceptionnelle.

FLEURS POUR PÂQUES

Le plus grand et le plus bel assortiment que l'on ait jamais vu, pour Pâques sera exhibé, à partir de MERCREDI 31 MARS

Lis de Pâques, Hortensias, Azalées, Hyacinthes, Asphodèles, Rhododendrons, Acacias, Tulipes, Roses "Rambler," Lilas, Etc.

Metairie Ridge Nursery Co., Limited
135 RUE CARONDELET

Un bouquet très artistique pour corsage, donnera le dernier chic à votre nouvelle toilette de Pâques



Pois de Sable
Lis de la Vallée
Orchidée

Roses de toutes nuances
Violettes simples et doubles

Le public est invité à cette magnifique exhibition et à visiter nos pépinières, et à voir le plus beau jardin qu'il y ait en Louisiane. Embarkons sur l'impression du grand transport du haut de la ville, et prenez une correspondance pour le dimanche de l'Assommoir Nuptial se tenant vers la base de la ville, et venez nous voir spécialement dans les magnifiques allées, bordées de fleurs, de nos pépinières sur le Cimetière de la Miséricorde.